



Découverte des Sanctuaires par Paulette Leblanc

Notre-Dame des Ardents

Aujourd'hui on pense savoir ce qu'était, au Moyen-Âge, le mal des Ardents. D'après les récits qui nous sont restés, il semblerait que cette maladie douloureuse et mortelle ait eu pour responsable l'ergot du seigle, un petit champignon parasite des graminées, spécialement du seigle. Les paysans ne se méfiaient pas de ce seigle parasité. Les malades mouraient dès les premiers jours de l'intoxication. Le mal brûlait les malades qui souffraient d'une chaleur interne atroce ; ils étaient pris de convulsions, de délires, de cécité, le tout parfois aggravé d'éruptions cutanées.

Nous sommes au mois de mai de l'année 1105. Monseigneur Lambert de Guînes était l'évêque d'Arras. Le mal des Ardents sévissait. 144 malades souffrant de ce mal, priaient dans la cathédrale d'Arras.

Il y avait dans la région deux ménestrels, c'est-à-dire des jongleurs qui chantaient les chants qu'ils avaient eux-mêmes composés. Ces deux ménestrels, Norman et Itier, se détestaient à mort parce que le premier, Norman avait tué le frère du second. Itier était à Tirlement, dans le Brabant, en Belgique. Norman habitait à Saint-Pol, en Artois. Durant la nuit du 24 au 25 mai 1105, ils eurent tous les deux une vision : la Vierge Marie leur apparut et tint à chacun le même discours : *"Allez à Arras voir le prêtre Lambert de Guînes, en fait l'évêque ; avec lui, visitez les malades dans la cathédrale ; après une nuit de veille, une femme vêtue de blanc descendra du chœur et vous remettra un cierge. Vous donnerez à boire aux malades, de l'eau contenant de la cire de ce cierge et vous la répandrez sur leurs plaies."* L'apparition mit cependant une condition formelle : Norman et Itier devaient se réconcilier avant d'aller dans la cathédrale.

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

Pour convaincre les ménestrels, la Vierge Marie dut leur apparaître trois fois. Enfin, ils partirent, chacun de son côté et arrivèrent à Arras séparément, d'abord Norman qui venait de moins loin, puis Itier. Norman, vit tous les malades, puis il alla raconter à l'évêque le songe qu'il avait eu. Mais Mgr Lambert croyant qu'il voulait se moquer de lui, le renvoya. Itier arriva le lendemain et alla trouver l'évêque. Quand l'évêque dit à Itier que Norman était venu lui raconter le même songe, Itier s'irrita et demanda où il était, car il voulait le tuer tout de suite pour venger son frère. Mgr Lambert comprit alors que Marie lui avait envoyé ces deux hommes pour qu'il les réconciliât. Il convoqua donc les deux hommes séparément, puis leur demanda de se réconcilier, de se donner le baiser de la paix et, enfin, de passer la nuit en prière dans la cathédrale.

Le lendemain, c'était le jour de la Pentecôte, le 28 mai 1105. Dès que le coq se mit à chanter, la Vierge Marie, vêtue de blanc, descendit du chœur, comme elle l'avait annoncé, avec un cierge allumé qu'elle tendit aux ménestrels. Les ménestrels mirent quelques gouttes de la cire du cierge dans trois vasques remplies d'eau que l'on fit boire aux malades. Ils furent tous guéris, sauf un qui n'avait pas eu la foi en cette eau miraculeuse.

Mais que se passa-t-il ensuite ? Les deux ménestrels réconciliés furent autorisés à fonder une confrérie : *La Charité de Notre-Dame des Ardents*. Des parcelles du cierge miraculeux furent distribuées et conservées dans des custodes en argent ayant la forme de cierges. Ces custodes étaient de véritables bijoux, d'où le surnom donné à Notre-Dame des Ardents : Notre-Dame du Joyel. Au cours des ans, plusieurs paroisses dont Bruxelles et Lille, purent obtenir des fragments du cierge. Saint Bernard, en 1131 vint vénérer le Saint-Cierge, puis Louis XI et Louis XIV.

En 1794, Joseph Le Bon fit déposer le cierge au bureau de la Sûreté. Il fut mis en vente le 30 juin 1797. Mr Grimbert l'acheta et le rendit à l'autorité religieuse. Le Saint Cierge pesait encore 673 grammes. Aujourd'hui le saint Cierge d'Arras existe toujours, mais il ne pèse plus que 80 grammes en raison du nombre de particules qui ont été distribuées. Il est conservé dans un reliquaire d'argent du 13^{ème} siècle, restauré en 1860. Ce reliquaire mesure 62 cm de hauteur et 7,5 cm de diamètre. Dans sa partie basse, quatre petites fenêtres permettent de contempler ce qui reste du Saint-Cierge. En 1876, Mgr Lequette fit construire l'église Notre-Dame des Ardents pour abriter la Sainte-Chandelle. En 1988, Mgr Derouet remit en vigueur la procession publique. L'ouverture du pèlerinage se fait par une procession sur le lieu de l'apparition. Le dimanche qui suit, c'est le retour du Cierge à Notre-Dame des Ardents. Le Saint-Cierge est maintenant au Musée, parmi les *"trésors de la Cathédrale"*. À l'intérieur de la cathédrale, quatre des douze vitraux illustrant le passé d'Arras sont placés à l'endroit même où les deux ménestrels reçurent le cierge miraculeux des mains de la Vierge Marie.

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

Incontestablement, cet événement étonnant avait un but précis : nous montrer comment la réconciliation et la prière fervente peuvent opérer de grands miracles, guérir des malades ou arrêter des fléaux naturels.

Prions, nous aussi, Notre-Dame des Ardents:

"Notre Dame des Ardents, préservez-nous de la contagion de l'âme et du corps."